

ROSALIE HARTOG

*Méandres*



ROSALIE HARTOG

# Méandres

1. Estuaire
2. Dimanche
3. Mouton
4. Madame
5. Lumière
6. Frégate
7. Bleus-nuit
8. Atacama
9. Mélancolie de l'écume
10. L'Atelier de lutherie
11. Apprentissages

# ESTUAIRE

Range

Donne  
Laisse  
Jette

Transforme

Abandonne

Adieu  
ta maison  
ton pays

Adieu  
cette vie  
ses choses  
et ces gens.

Lampe

Rubans

Banjo

Parents

Ton cœur explose  
et devient Ruisseau.

Atteindre l'estuaire,  
Et poursuivre ta tâche  
Douloureuse mais  
Nécessaire  
Quitter tes attaches.

Dans la rue pavée, sur le trottoir gelé,  
Son regard t'a rappelé celle que tu étais.

Ne pouvant l'emporter  
Tu as partagé  
Deux cafés chauds  
Et quelques mots.

Heureuse, tu lui as souri  
Et senti la chaleur  
De ton pays te remonter  
Jusqu'aux oreilles.

Tu as dit merci  
Et tu es repartie

Comme un soleil.

## DIMANCHE

Le dimanche ce n'est pas pareil  
Le dimanche pas de réveil  
Quand mon corps veut s'animer  
Que le soleil vient s'inviter  
Je pense à étirer mes ailes  
Je me lève pour le pain grillé  
Je me fais un café-cannelle

Et parfois je reste couchée !

Le dimanche c'est les vacances  
Je me fous de mon apparence  
C'est mon humeur qui m'habille  
Dépareillée, ça grésille  
Robe de chambre  
Ou robe de fête  
Treillis, talons et casquette  
Cheveux fous, ou pyjama

Le dimanche c'est réveillon  
Avec ou sans cotillons  
Repas aux heures anti-scolaires  
En commençant par le dessert  
Des gâteaux, de la confiture  
Faire du tambour, de la couture  
Avec des fleurs  
De l'eau de roses

*Et parfois je fais pas grand-chose !*

Je mets du dimanche  
Dans ma semaine  
Malgré tout ce qu'on m'assène  
Ce que je tiens à garder  
De ce jour de liberté  
Ce sont mes idées fortuites  
Ces petits gestes insolites  
Ce sourire au coin des yeux  
Souvenir de ce jour heureux.

Le dimanche des inventions  
Chacun ses occupations  
Quand il fait beau je suis dehors  
Fais du vélo ou d'autres sports  
Je mange des kilos de cerises  
Les châtaignes en friandise  
Je ramasse le mimosa

Et parfois je reste chez moi !

Le dimanche c'est de l'impro  
Pas toujours très rigolo  
Quand il pleut on fait des jeux  
Et s'il fait froid on fait un feu  
Lire un bouquin, câlin au chien  
Jouer du violon, voir les copains  
Se faire un ciné ou se reposer

Et parfois bien s'ennuyer !

Le dimanche c'est découverte  
Du temps calme où on s'embête  
On attend dans le silence  
Qu'une idée remette l'ambiance  
C'est comme ça qu'elles arrivent  
Nos meilleures initiatives  
Et quand cette journée s'achève  
Parfois je veux faire la grève !

Je suis un mou mou-mou mouton  
Je suis un mouton ordinaire  
Je suis ni vache ni étalon  
Je n'ai plus d'odorat ni flair.  
Juste un mou-mou  
Juste un mouton  
Je vis sans aucune galère.  
Pas une étable mais confortable  
Suis asservie mais bien nourrie  
On fait des jeux c'est merveilleux !  
Domestiqué, blanc et châtré  
Je suis sociable, taille agréable  
Parqué, pucé et vacciné...  
C'est le paradis !  
J'ai une vie confort, conforme  
Conformidable,  
Dans mon petit enclos  
Incrovable...

Je suis un mou mou-mou mouton  
Je suis un mouton ordinaire  
Je suis ni vache ni étalon  
Je n'ai plus d'odorat ni flair.  
Juste un mou-mou  
Juste un mouton  
Je vie sans aucune galère.  
Un peu de lait, beaucoup de laine  
C'est pas la mort, c'est une aubaine  
Pour une vie si formidable !  
Le seul souci, un p'tit détail  
Hier on m'a traité de bétail !  
Ouais, aïe aïe,  
Carrément pas sympa !  
Enfin... L'incident est clos !  
J'ai repris ma vie confort, conforme  
Conformidable,  
Dans mon petit enclos, super mega cool...

Un beau ma-ma-matin d'hiver  
Un beau mouton, un bélier noir  
S'est pointé au milieu de nous  
Avec un air de rébellion.  
C'était Justin, juste un mouton  
Repoussant son instinct grégaire.  
Tapant du pied, c'était très clair  
Il nous bêlait ce qu'on pourrait faire  
Si on sautait la vieille barrière.  
Mais entre nous, La barrière... Elle est ouverte !  
Non mais j'hallucine ! On n'est pas des Panurges !  
Complètement barjot !  
On voulait le tondre, évidemment  
Sans réfléchir, cela va sans dire.

Je suis un mou mou-mou mouton  
Je suis un mouton pas très fière  
Il était seul, on était 1, 2, euh...  
Une ribambelle !  
Faut dire, on ne sait pas pourquoi, mais...  
Un mouton qui pense... Légitime défense !  
Avant de partir il nous a dit  
Qu'on finirait en aliment  
Pour des humains.  
Quel canard cet emplumé !  
Bref... L'incidence éclot !

Chaleur au ventre et pattes tremblantes  
Pris d'une sauvage envie  
J'ai quitté ma bergerie  
Pour la grande vie.

MOUTON

# MADAME

Il était tant de fois  
Mille et une princesses  
Maquillées, déguisées,  
Promises au prince marchand.

L'oiseau bariolé  
Fut doucement attiré  
Par l'image d'Epinal  
De ce contrat social.

Elle vendrait son âme  
Pour qu'on l'appelle Madame  
Revoyant à la baisse  
Ses rêves de princesse.

Aux charmes ! Matriotes !  
Soldons toutes nos actions  
Marions, marions,  
Que l'aventure  
Dépasse  
Nos ambitions !

A garder l'illusion  
D'une charmante passion  
Le devoir conjugal  
Lui fait voir des étoiles.

Fidèle à nos vœux  
Elle accepte le jeu  
Et cède sa vertu  
Pour sceller son statut.

Elle vendrait son âme  
Pour qu'on l'appelle Madame  
Pas besoin de diplôme  
Si Madame fait des mômes.

Aux armes ! Matriotes !  
Formons nos nourissons  
Parions, parions,  
Que notre censure  
Dirige  
L'éducation !

Perdue dans son reflet  
La fenêtre devient sale  
Qu'on l'éloigne du marché  
La dispute maritale.

Sa première rébellion  
Signe sa péremption  
Échangée par son prince  
Au service après-vente  
Pour une autre comme elle  
Pour une autre plus jeune qu'elle  
Pour une autre plus docile  
Pour une autre plus facile...

Madame fuit sa peur  
D'être seule une heure  
Absente à elle-même  
Rejetée du système.

Aux larmes ! Matriotes !  
Brûlons les injonctions  
Rions, Rions,  
Que nos blessures  
Assurent  
Nos reflexions !

Avant son extinction  
Vivra t-elle un jour  
Sans aucune concession  
Le goût de l'Amour ?

Il est mille  
Et imprévu  
Hors les lois  
Suspendu  
Jamais reine  
Ne le presse  
Aucun roi  
Ne l'exclu...

Rien ne destine  
Cette foi intime  
Luxe d'estime  
Opium sublime.

## LUMIERE

Dans ce pays de soleil  
Il est permis  
Même aux plus petits  
De jouer dehors  
Jusqu'à la nuit.  
Cache-cache dans les ruelles  
Joie immense  
Presque irréaliste  
Et chaque soir, l'espoir  
Que la lumière  
Reste...  
Encore et encore...

Elle a fermé boutique  
En baissant ses yeux noirs  
Claquent les rideaux métalliques  
Le soir sur les trottoirs  
Elle a éteint les lumières  
De son jardin éphémère.

Elle était curieuse de tout  
Jusqu'au dernier "rendez-vous"  
Il arrivait vite  
Et elle nous faisait rire  
Je l'ai vue apprivoiser son sort  
Là je l'ai vue plus belle encore...

Elle a fermé boutique  
En baissant ses yeux noirs  
Claquent les rideaux métalliques  
Le soir sur les trottoirs  
Elle a éteint les lumières  
De son jardin éphémère.

Elle nous offre son sourire  
Jusqu'au dernier soir.  
Elle se retire, discrète  
Laisse la porte entrouverte  
Elle va mourir  
Et l'accepte.  
Là je sais que la lumière  
Restera encore...

Dans ce pays de soleil  
Il est permis  
Même aux plus petits  
De jouer dehors  
Jusqu'à la nuit.  
Cache-cache dans les ruelles  
Joie immense  
Presque irréaliste  
Et chaque soir, savoir  
Que la lumière...  
Reste.



## FREGATE

Petite Frégate  
Début d'existence  
De cette beauté, j'ai hâte  
Mon Cap en évidence.  
J'ouvre grand mes hublots  
Découvre l'armateur  
Au grand voilier.  
Amiral admiré  
M'aborde en douceur  
Amateur de frégates  
Pourfendeur et pirate.

Embarquée dans son roulis  
Vers ses eaux troubles  
De ma peur il rit  
Ma sensation redouble.  
Sa haine qui se glisse  
Dans son sourire lisse  
Me fige sur place.  
J'en perds la parole  
Lui abandonne ma boussole  
Chavire ma nature  
Bayonne ma voileure.

Noyée dans nos méandres  
Je plonge dans mes fonds glacials  
Au lieu de me défendre  
Je brûle du naufrage abyssal.

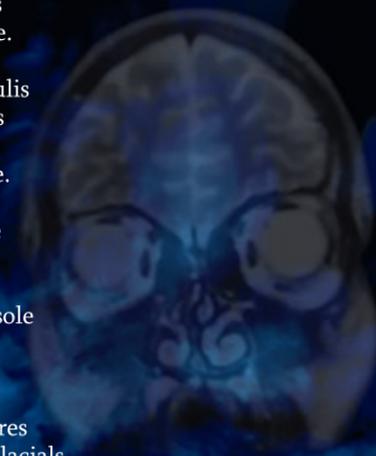
Mon coeur est une enclume  
A voir son cap d'origine  
J'ai honte, je craque, j'écume  
Je coupe les machines  
Je démolis le mât  
Engloutis mon amertume  
J'attends la vague ultime.  
L'Amiral prend le large  
Je sombre, loin de mon rivage  
Dans le miroir vibrant de l'eau  
Mon visage est en morceaux.

Retrouver mes jambes  
Pour me ramener sur le pont  
Reprendre les commandes  
Lever les voiles de mon blason.

A l'affût, je guette  
A choisir mon ancrage  
Prête à battre la tempête  
Empêcher mon sabordage.  
Frégate, redresse-toi  
Le mystère nous tend les bras  
Nous essuierons d'autres combats.

Plus de torpille  
L'océan paraît tranquille  
J'ouvre mes écouteilles  
Encore fragile.

Seule sur mon bateau  
Chahutée mais j'avance  
En cadence avec le haut  
Cap sur Bonne Espérance.



## BLEUS-NUIT

Je connais ses bras lâches  
Ses mots qui m'attachent  
Accro à l'amour-mal  
Mon amour propre n'est plus qu'un rôle  
Je prends tes coups darling  
Quand on est sur le ring  
Couverte d'étranges tatouages  
Je prends goût à ses images.

Le diable se glisse dans les détails  
Et la joie s'y trouve aussi  
Ma rivière aux mille failles  
Cache un éclair de vie  
Mes bleus de tristesse  
Se reflètent dans mes yeux  
Ces bleus-nuit me blessent  
Je mourrai avec eux.

Comment lui résister  
Eprise par son charme  
Je veux tant l'aimer  
Qu'il dépose ses larmes  
Je m'approche, délicate  
Son regard se vrille  
Sa colère écarlate  
Je vois rouge et vacille.

Le diable se glisse dans les détails  
Car la joie s'y trouve aussi  
Ma rivière aux mille failles  
Cache un éclair de vie  
Mon immense vague à l'âme  
D'un bleu indigo  
Aussi tenace qu'une flamme  
A vie, te marque la peau.

Je rêve que des bras m'enlacent  
Des mots justes m'embrassent  
Ces drôles de caresses  
Me pansent avec tendresse  
Mes bleus apprivoisés  
Passent du jaune au violet  
Ma mémoire les remplace  
Lentement, les efface.

Le diable se glisse dans les détails  
Mais la joie s'y trouve aussi  
Ma rivière aux mille failles  
Cache un éclair de vie  
Je danse, jaune et bleue  
Un sourire en promesse  
Je fais mes adieux  
A mes amours de jeunesse.



# ATACAMA

NUIT

ATACAMA AAAAAAAAAA

Tombée sur toi

BRÛLANT

Terre minée

ASSOIFFÉE

HORS TEMPO

HOSTILE

IMMOBILES

À VIF

Premier émoi

UNE ÉPREUVE

ENZYBGEZ

ATACAMA

À PERTÉ DE VUE

CHAQUE AUBORE

SOUS TON ZÉNITH

PAS DE HAUT

COLÈRE !

LE CHAOS

PAS DE BAS

INSATIABLE

ENSABLÉE

LOI EL MOI

DÉSERT ATACAMA

DÉSERT ATACAMA

DÉSERT ATACAMA

DÉSERT ATACAMA

DÉSERT FROID !

DANS TON OMBRE

Mon désir

MES ÉLANS

DÉSERT ATACAMA

DÉSERT ATACAMA

DÉSERT ATACAMA

DÉSERT ATACAMA

DÉSERT FROID !

Au fond de mes vicèdes

À GORGE AM

ÉTENDUE

MA SOURCE

# MELANCOLIE DE L'ECUME

Que mon cœur  
Attendrisse  
Cette fureur  
Aux lames lisses.  
Bien des pleurs  
Des esquisses  
Des erreurs  
Des cicatrices.  
Quelles prémices  
M'appelaient ?  
Des abysses je revenais.

Je me souviens, noyée, confuse  
Océan d'amertume  
Mélancolie de l'écume.  
Je sens son souffle, sa voix, son embrun  
Sa force, sa douceur, son parfum  
Son regard et ses mains.

Des abysses  
J'arrivais  
Pas de sable  
Mais des galets.  
Le silence  
Me cueillait  
Chaleur douce  
Me brûlait.  
Peur se hisse  
Et disparaît  
Mes iris  
S'illuminaient.

Ce beau matin de glace  
Seule sur les galets  
L'ours-louve naissait  
Quelle présence  
Me poussait  
Si intense  
Et tranquille  
Si immense  
Sur un fil.

## L'ATELIER DE LUTHERIE

L'air frais par les fenêtres  
Le soleil emporte la nuit  
La douce présence des êtres  
Minutieux dans l'esprit.  
Dans les petits tiroirs  
Secrets de construction  
De minces pièces d'ivoire  
Des vis et des boutons.  
Précieux outils en métal  
Copaux de bois sur l'établi  
Température idéale  
Parfum d'ébène vernis.

La lumière sur ces doigts  
Caresse le bois,  
Le bruit discret d'une lime  
Et ce calme si intime...

Ecole de la patience  
Du temps suspendu  
A soigner les souffrances  
De ces cordes abattues.  
Ces anciennes cicatrices  
Des silhouettes endormies  
Abandonnées jadis  
Attendent leur 2ème vie.  
Dos, chevilles, tête,  
L'âme et les ouïes,  
Est-ce bien la recette  
Pour que le son prenne vie ?

La lumière sur ces doigts  
Caresse le bois,  
Le bruit discret d'une lime  
Et ce calme si intime.  
Sur la touche, je glisse  
Le sol, le do raisonnent  
Se lovent dans les éclisses  
Bercée, je fredonne...

Et quand je serai vieille,  
Fatiguée, affaiblie,  
Veuillez bien sans détail  
Me ramener ici.  
Laissez-moi dans un coin  
J'attendrai tranquillement  
J'observerai ces mains  
Qui font les violons vivants.  
Si l'un d'eux m'appelle  
Avec son âme pleine  
Je le prends dans mes bras  
Fais vibrer tous ses bois.

La lumière sur ces doigts  
Caresse le bois,  
Le bruit discret d'une lime  
Et ce calme si intime.  
Mon refuge, mon abri,  
Ma maison, ma raison,  
L'atelier de lutherie  
Fait renaître le son...



## APPRENTISSAGES

Ça ne dépend que de nous  
Ce qu'on fait du voyage  
Avec ou sans le sou  
Peu importe notre âge.  
Ça dépend de l'instant  
Et de ce qu'on partage  
De ce qu'on attend  
De notre entourage.  
Peu importe le modèle  
L'habitude, le rivage  
Peu importe nos ailes  
Pour prendre ce virage  
Nous sommes les passerelles  
Nous sommes l'équipage  
Libertés au pluriel  
Ecrivons notre page.

Recevons tout autant  
Sans en faire étalage  
Un mot, un élan,  
Une pensée, un message.  
Nos mains doucement  
S'ouvrant en feuillage  
Accueillent le sentiment  
Ça s'appelle le courage.  
Rappelant notre instinct  
Notre feu, notre rage  
A vivre de nos mains  
Nos apprentissages  
Qu'importe les louanges  
Ou les bavardages  
On n'est ni des anges  
Ni des coquillages.

Ça dépend de nos choix  
Au milieu de l'orage  
Aussi petits qu'ils soient  
Changent le sens des nuages  
Quant au lieu de dire non  
Nous acquiesçons, bien sages  
Devenons compagnons  
Du plus grand sabotage  
Préférant se cacher  
Et repousser l'ouvrage  
De devoir exister,  
Non sans dérapages  
Combien de temps  
A quitter nos camouflages  
Laisser briller le diamant  
A l'état sauvage.

On est tous dépendants  
D'un voisin, d'un visage  
D'un copain, d'une maman  
De notre langage

Et heureusement  
C'est un bel héritage  
Aimons-nous maintenant  
Sur notre passage

Aimons-nous sur le champ...

MUSIQUE

1/0x56x38 0,287

Produit en R.D.A



Maud Gastinel



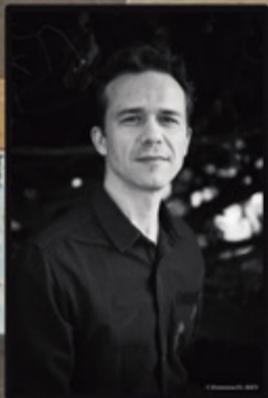
Mimi Sunnerstam



Rosalie Hartog



Leïla Soldevila



Emmanuel Pollet



Daniel Mizrahi



Clément Caratini

Je remercie de tout mon coeur ces personnes si chères  
qui de près ou de loin et à leur manière,  
m'ont soutenue pour ce 1er album et plus encore...

Mimi Sunnerstam, Leïla Soldevila, Maud Gastinel,  
Emmanuel Pollet, Clément Caratini, Daniel Mizrahi,  
Cécile et Xabi Pellarini, Alexandre Guy, Roger Didier,  
Thibaut de Chemellier, Eudes Delafon, Nel van Berne,  
Wolf Waterman, Yvette Vavasseur, Awena Burgess,  
Bruno Le Bris, David Potaux-Razel, Emek Evci,  
Guillaume Kervel, Patrick Gigon, Philippe Kadosch,  
Nicolas Fraissinet, Marie-Claude Defores,  
Françoise Dubreucq, Françoise Fognini, Vital Pia,  
Charlotte Orgebin, Léonard Kervel, Jacques Bourdeaux,  
David Barrat, Bertrand Mougín, Stéphane Riva,  
Dominique Blanc, James Thierrée, Denis Lassiaille,  
Hugues Proffit, Pierre Allio, Dominique Légitimus,  
Julien Nogues, Catherine Estourelle, Gislaine Lenoir,  
Véronique Perrault, Pierre Morizon, Jacques Nogues  
et tous les contributeurs...

Merci aux luthiers de l'Est Parisien et à  
Virginie Pezet-Berton pour le prêt gracieux  
de leurs beaux violons...

Merci aux choristes matriotes de "Madame":  
Lorea, Cécile, Maud, Mimi, Alexandre et Philippe.  
A Mimi et ses cris d'"Atacama", à Alexandre pour sa  
2ème voix dans "Madame".

Merci à l'ADAMI, la SCPP, le CNM,  
la Sacem et la Spedidam qui nous soutiennent.

Pensées à Léo, Henri, Edwige, Robert,  
Didier, Léone, Lucien, Jeanne, Henri.

## MUSIQUE, ARRANGEMENTS ET PAROLES Rosalie Hartog

Rosalie Hartog : Chants, violons , effets.

Maud Gastinel : Alto, violon 2, voix add. (2, 4)

Mimi Sunnerstam : Violoncelle, voix add. (2, 4)

Leïla Soldevila : Contrebasse

Clément Caratini : Clarinette (7, 9, 11)

Daniel Mizrahi : Guitare électrique (6, 8)

Emmanuel Pollet : Batterie et percussions (2, 3, 6, 7, 8)

Clément Caratini, solos clarinette (9, 11)  
Leïla Soldevila, solo contrebasse (7)

### PRISES DE SON

au studio Nouvelle Athènes à Paris, Xabi Pellarini  
assisté de Cédric Yoson Loyson et Denis Goltser.  
au studio Multicréa à Arcueil, Philippe Kadosch.

PRISES DE SON ADDITIONNELLES ET MIXAGE  
au studio Laguna Records, Xabi Pellarini.

PHOTOS Thibaut de Chemellier (couverture, 4, 6, 7, 9), Pierre Morizon (3),  
Alexandre Guy (11), Rosalie Hartog (2, 5, 10), Jacques Nogues (1).

PEINTURES (8) Rosalie Hartog

CONCEPTION ET REALISATION GRAPHIQUE Aionatem

MASTERING  
Roger Didier  
57185 Studio.

KARAKOIL PRODUCTION  
AIONATEM

[www.rosaliehartog.com](http://www.rosaliehartog.com)



# Méandres

